



# *Association des Trois Dumas* *et* *pour la sauvegarde du vieux Villers*

Villers-Cotterêts Mars 1996

## **LETTRE DUMASIENNE N°4**

Rédigée par Monsieur **François ANGOT** Secrétaire Général de L'Association.

Un soir Alexandre **DUMAS** annonça au foyer du théâtre historique, qu'à l'occasion de la centième représentation de la Reine Margot, il y aurait un souper suivi d'un bal masqué.

- Et qui paiera ? demanda une femme actrice.

- Parbleu ! ce sera moi, s'écria **DUMAS**, mais je serai déguisé et personne ne saura que c'est moi ! -

### **L'Hostellerie du Grand - Cerf.**

Sur le même rang que l'*hôtellerie des Trois - Maillets* s'ouvrait l'*hôtellerie du Grand - Cerf* ( Maison n° 43 ).

Trois maisons, seulement, séparaient le << *Grand - Cerf* >> des << *Trois - Maillets* >> : c'était 1<sup>er</sup> le pavillon d'un maître jardinier du château Royal; 2<sup>ème</sup> une grande bâtisse appelée communément la << *Maison du Canal* >>, à cause des eaux d'égout qui passaient entre ses fondations; et 3<sup>ème</sup> l'habitation personnelle de l'un des Lieutenants de la Capitainerie des chasses, **M. de MARGUERIE**.

Le pavillon du jardinier **Joseph** - lequel, soit dit en passant, avait fait une merveille du jardin y attendant - est devenu maison bourgeoise ( propriété **LAFONTAINE** ); le même sort a été réservé à la *Maison Canal* ( propriétés **GUILLEMETTE** et **GRISOT** ); quant à l'ancienne habitation du Lieutenant des chasses, avant de devenir également maison bourgeoise, elle fut, notamment, un << *Ouvroir* >>, qui n'eut pas tout le succès qu'en espéraient les Dames patronnesses; et aussi l'un des berceaux du pensionnat de jeunes filles créé par Madame **GRASSE**.

Mais revenons à notre << *hostellerie du Grand - Cerf* >>. Tenue en 1620, par **Estienne SAULNIER** qui cumulait avec la profession de << marchand hôtélaïn >> celle, cependant fort peu compatible de << passeur de peaulx >>, elle passa ensuite aux mains de **Estienne SAULNIER** le fils; en 1650; puis de Jean SAUNIER, en 1687 et de Claude SAUNIER, en 1719; ce dernier était également corroyeur.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

En 1750, **Claude SAUNIER** meurt. L'hôtellerie échoit à **Pierre SAUNIER** mégissier à Attichy, et à **Jeanne SAUNIER**, mariée à **Philbert TIRLET**, Huissier Royal au bailliage et siège présidial de Crespy.

En 1754, **Jacques BONNARD**, hostelier, et **Claude Le CHARTIER**, serrurier, se rendent acquéreurs de l'hostellerye, sous le cautionnement d'**Adrien JAULNET**. Huit ans après, ce dernier devient seul propriétaire de ladite hostellerye; **Jacques BONNARD** est décédé, mais sa veuve, née **Marie-Anne LEFRANC**, tient toujours la maison. Le 13 décembre 1768, la veuve **BONNARD** marie son fils, **Jacques BONNARD**, à la fille d'**Antoine CAMUS** << de la Croix de Lauraine >>.

Le 16 du même mois, **Adrien JAULNET** loue l'hôtellerie aux nouveaux époux.

**Adrien JAULNET** meurt. Sa nièce, **Marie-Marguerite PICART**, hérite du "Grand-Cerf".

Enfin, le 20 août 1785, devant **GREGOIRE**, Notaire, Mademoiselle **PICART**, fille majeure, vend le << Grand-Cerf >>, à **MELAYE-DUMAS**, aubergiste et garde-vente, << moyennant la charge de payer à Madame de la **HANTE**, de Crespy, un surcens de 21 livres, un chapon, 40 sols et ---- un verre de crystal (!) et, en outre, moyennant, pour la venderesse, une rente de 147 livres 10 sols >>.

Avec 1796, somme l'hallali de << l'hostellerye du Grand-Cerf >>.

**Nicolas MELAYE**, marchand de bois, la recueille dans la succession de son père, et en fait une habitation bourgeoise, que l'excellent **DUPONCEST**, << photographe d'**Alexandre DUMAS** >>, achète en 1869.

Aucun de nous n'a oublié la disposition bizarre de l'annonce professionnelle qui s'étalait sur la façade de la maison du confrère de **NADAR**:

ICI VOUS AVEZ	Ð	DUPONCEST
Six PORTRAITS - CARTES		PHOTOGRAPHE
POUR CINQ FRANCS		D'ALEXANDRE DUMAS

Annonce que, sans tenir compte de la baie séparative, les loustics s'amusaient à lire comme suit: Ici vous avez **DUPONCEST**, six portraits-cartes photographe, pour cinq francs d'**Alexandre DUMAS** ---

L'ancienne << Hostellerye du Grand-Cerf >> appartient, aujourd'hui, à Monsieur **SAUVANET**, entrepreneur de maçonnerie.

X - X - X - X - X - X

Quand **DUMAS** venait à Villers-Cotterêts, il déjeunait, souvent chez son ami **DUEZ**, qui lui faisait goûter les délicieuses andouilles, préparées par le charcutier **LEMEREZ** ( nous aurons l'occasion de reparler de cette maison dans les anciennes hostellerye de Villers-Cotterêts ).

Un jour **DUMAS** entre dans la boutique de ce dernier et, avec sa bonhomie habituelle, lui dit : Vos andouilles son excellentes, je vous choisis pour être mon fournisseur, envoyez m'en une douzaine chaque semaine à Paris. **LEMEREZ**, très honoré exécuta l'ordre ponctuellement.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

A la fin de l'année, il n'était pas réglé !, Il envoya plusieurs factures sans résultat ---. Alors il comprit que la gloire d'être fournisseur d'un homme illustre se paye et il n'insista pas.

**DUPONCEST**, le photographe installé rue de Paris, fut plus heureux, ayant eu à photographier le grand homme, il refusa tout argent, mais demanda à **DUMAS** ce diplôme qu'il exposait, encadré, dans sa vitrine:

" Je soussigne nommer Monsieur **DUPONCEST**, photographe ordinaire de ma personne "

Signé: A - **DUMAS**.

Il put, au moins, le vendre plus tard à un collectionneur d'autographe.

### L'Hostellerie du Petit - Lion.

Contiguë à l'hostellerie du Grand - Cerf, celle-ci était une sorte de succursale de la fameuse maison du Lion - d'Or ( ci-devant Lion - Rouge ) à laquelle, d'ailleurs, elle faisait face.

Propriétaires et tenanciers du << Petit - Lion >> furent toujours les mêmes que ceux du << Lion - d'Or >>.

Mais au << Petit - Lion >>, on ne logeait qu'à pied.

La vie du << Petit - Lion >> étant, antérieurement à 1764, intimement liée à celle du Lion d'Or, nous n'en dirons qu'un mot, c'est qu'en cette même année ( 1764 ) **Nicolas - Thomas MAUGRAS**, alors propriétaire, << détempteur >> ou principal locataire de plusieurs hostelleries du bourg, au nombre desquelles: le Lion d'Or et le Petit - Lion, ayant consenti bail, puis vente, à Sieur **MARTIN**, orfèvre, ainsi qu'à une Dame **DESMOULINS**, veuve d'un exempt de la maréchaussée, de << l'hostellerie appelée le Petit - Lion, vis à vis le Lion - d'Or, avec "deflence" de vendre vin à jamais >>. Ce fut la fin du << Petit - Lion >> en tant que succursale du Lion d'Or et en tant qu' << hostellerie >>.

Le << Petit - Lion >> occupait, depuis 1602, l'emplacement des maisons qui portent aujourd'hui les N° 39 et 41 de la rue de Largny.

X - X - X - X - X - X

Un graveur, pour graver son chiffre sur des couverts en argent, vint lui demander qu'elles étaient ses Armoiries. **DUMAS** les lui décrit, le graveur cherche à les dessiner.

Ne cherchez pas, s'écrie **VILLEMANT** qui était à côté de lui, les Armoiries de **DUMAS** sont:

" *Beaucoup de gueule et peu d'argent* ".

### L'Hostellerie du Lion - d'Or. ci-devant Lion - Rouge.

De très grande réputation gastronomique et aussi de célébrité quasi-démoniaque, le << Lion - Rouge >> florissait, dès le seizième siècle, à l'endroit de la rue de Largny où l'on ne voit plus aujourd'hui qu'une grande maison bourgeoise ( **MOUTON - CRETIEN** ), quelques remises et un jardinet.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

Sa réputation gastronomique? Il la tenait - dès 1592 - de maître **Jean-Baptiste Le FRANCO**, ancien << ayde des cuisines Roïalles de la Maison de Fontaynebleau >>.

Quant à sa célébrité quasi-démoniaque, elle lui venait d'un puits magnifique creusé au beau milieu de l'une des cours de l'hostellerie.

Le Prieur **CARLIER** - lui-même - en parle dans son *Histoire du Duché de VALOIS*: << La plupart des habitants du bourg - dit-il - estant dépourvus de baromètre, venaient consulter le puits de l'hostellerie, infaillible pour annoncer les divers changements de temps.

A chaque approche des variations de l'atmosphère, le puits hurlait et se lamentait extraordinairement >>.

Ajoutons, tout de suite, qu'un auteur moderne (**HERICART de THURY**, cité par notre concitoyen **Alexandre MICHAUX**) explique que ces bruits insolites << devaient être produits par le sifflement des vents qui parvenaient à ce puits, au moyen des fentes ou des lézardes de la masse calcaire, en escarpement dans la vallée **TROUILLARD** >>.

Ce puits-réclame, qui - par suite d'alignement - se trouve aujourd'hui dans la rue Neuve, a été voûté il y a très longtemps.

Succédant à **Jean-Baptiste LEFRANCO**, ce fut **Nicolas LEFRANCO** ( en 1617 ) qui reprit l'hostellerie et en maintint la bonne renommée. Chez lui descendait ( 1638 ) - entre autres personnages marquants - de **VILLIERS LISLE ADAM**, Seigneur de Gommecourt et Bonneuil - en - Valois - aïeul de ce délicat et personnel auteur de *Claire Lenoir* et des *Contes cruels*, décédé jeune encore et laissant une veuve sans ressources et un pauvre enfant maladif, au bénéfice desquels notre confrère *Le Journal* prit naguère l'initiative d'une souscription publique.

A **Nicolas LEFRANCO** succédèrent, en 1635, **Charles MUSSIER** et **Françoise LEFRANCO**, sa femme.

**Charles MUSNIER** meurt en 1680, et son fils, **Jean MUSNIER**, cavalier au régiment de la **VALLETTE**, transporte à sa mère tous ses droits sur l'hôtellerie du << *Lion - Rouge* >>.

Restée propriétaire du << *Lion - Rouge* >> avec son autre fils **Pierre**, elle loue l'hostellerie à ce dernier qui vient d'épouser sa voisine **Jeanne de LAUNOIS**.

**Pierre MUSNIER** est << tué détourderve (!) le 20 juin 1686 par un cheval du carrosse de Messire **Achille de GUERIN**, Escuyer, Seigneur de **BRUSLARD**, Capitaine au régiment de Champagne, passant en la rüe de Largny >>. L'année suivante, la veuve de **Pierre MUSNIER** épouse **Michel du FRESNE**, et tous deux se rendent acquéreurs de l'hôtellerie.

En 1722, le << *Lion - Rouge* >> change de peau ----- il devient le << *Lion - d'Or* >> << à l'occasion du passage de **S.M. LOUIS XV**, notre Sire, allant à son Sacre >>.

En cette même année, **Pierre du FRESNE** et sa femme meurent.

Leur fils, **Jacques du FRESNE**, continue les bonnes traditions de l'hostellerie.

Mais en 1734, il meurt à son tour, ses héritiers gèrent d'abord la maison, puis ils en font bail le 5 avril 1736 à un Sieur **Jean-François BAILLIF**, leur parent, marié à **Jeanne du FRESNE**, et par ce même acte, ils reconnaissent que l'hostellerie du << *Lion - d'Or* >> est grevée, notamment, d'une rente de 50 livres due à **Jean-Claude BARBEREUX**, Directeur des coches et carrosses de la ville de Soissons.

En 1744, **Thérènce LAUNOIS**, garçon de la chambre de Madame **Henriette de FRANCE**, reste seul propriétaire du << *Lion - d'Or* >>. Il le cède en 1760 à **Thomas MAUGRAS**, qui en passe bail à Jean **SAUVION** et à **Félicité CONVERT**, sa femme.

En 1778, le << *Lion - d'Or* >> est tenu par **Urbain MURGUET**, précédemment maître de << *l'hostellerie de Saint-Louis* >>. Ce **MURGUET** dut être le dernier hôtelier du << *Lion d'Or* >>.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

Vers 1788, **Philippe-Joseph, Duc d'ORLEANS**, ayant conçu le projet de faire construire un nouvel Hôtel de Villers devenu nécessaire par suite du rétablissement du bailliage - sur l'emplacement de l'hôtellerie du *Lion d'Or*, se rendit acquéreur de ladite hôtellerie.

<< Les plans faits - dit **Alexandre MICHAUX**, dans son *Histoire de VILLERS-COTTERÊTS*, -on poussa les travaux avec activité. De belles caves furent creusées, et, lorsque la Révolution vint arrêter la construction, les murs de cet édifice s'élevaient déjà à deux mètres de hauteur ---- D'après les plans que Monsieur **SAUNIER** père, ancien serrurier, possédait, le nouvel Hôtel de Ville promettait d'être vaste, élégant ---

Malheureusement, comme nous l'avons dit, les événements arrêterent les travaux; et les matériaux, avec les constructions commencées furent vendus >>.

Il en fut de même des annexes du << Lion d'Or >> sis de l'autre côté de l'Orangerie, qui devinrent la propriété d'**Antoine-Jacques DORVAL**, lequel s'en défit - étant médecin de S.A.I. le Prince Joachim **MURAT**, en juin 1806, devant **MONTALANT**, Notaire à Neuilly-Saint-Front - au profit d'une Dame **TASSART**, laquelle, après y avoir fait édifier différentes constructions, revendit le tout à un Sieur **TROISVALLET**.

Nous y avons connu Monsieur **Hugues DELABOUGLISE** - qui passait ici, à tort ou à raison, pour un bâtard de **LOUIS - PHILIPPE**, dont il avait, au surplus le masque frappant -

Ces annexes de l'Orangerie appartiennent aujourd'hui à Monsieur **COLLARED - GANCEL**.

Quant à l'emplacement du << *Lion d'Or* >>, il est actuellement occupé par des jardins, des remises et par l'établissement de Monsieur **POTEAU**, menuisier. Les caves subsistent toujours. Elles sont fort belles.

L'hôtellerie du *Lion d'Or* actuellement " Banque **SCALBERT DUPONT** ", mais comprenant aussi la partie se trouvant rue Neuve ( rue de la Faisanderie N° 3 ) possédait un magnifique jardin, malheureusement l'ancien mur se trouva rehaussé dans les années 60 par plusieurs rangées de parpaings ( au goût douteux et je pense qu'actuellement une construction de ce style n serait guère possible! Si vous avez le temps une petite visite s'impose ).

Mais revenons au *Lion d'Or* cet hôtel devait devenir la Mairie de Villers-Cotterêts mais cela ne devait pas aboutir. Non loin se trouvait le puits du *Purgatoire* si mes renseignements sont exacts il se trouvait dans la cour de la propriété **DEWOITINE**.

**Edouard GIBERT** ancien agriculteur à la ferme de **NOÛE** devait se retirer dans cette demeure qui avait été l'hôtel du *Lion d'Or*.

Ce gentleman farmer avait chassé avec l'Equipage **MENIER** sur invitation bien entendu. J'ai bien connu cette ancienne famille Cotterézienne.

Mais revenons à nos puits, histoire de se rafraîchir ---

- a) Le puits du *Purgatoire* nous venons de le situer.
- b) Le puits de la *halle aux Vyres* ( place du marché ), se trouvait juste en face de l'hôtel de l'*Ecu* ( hôtel de **Claude LABOURET** ).
- c) Le puits de *Villers-les-Moynes* qui se trouvait à l'angle de la rue du Général **MANGIN** et de la rue **Léveillé**, en face de l'épicerie **NIVERT - DAMBRUN**. Nous aurons l'occasion de revenir sur **Julia DAMBRUN** ( Un nombreux amours de **DUMAS** )
- d) Le puits des *Marchands* à l'angle de la rue de **Lormet** ( rue **Alexandre DUMAS** à ce jour ) et de la rue de **Bapaume**, près d'un bois d'ormes d'où son nom. C'est près de cet endroit que se trouvait la statue d'**A. DUMAS**.
- e) Le puits *Georgias* dit du " *Porc Epic* " face à la maison du Docteur **SARTHOU** ( actuellement propriété du Docteur **RICHARD** ).

Notre Association apprécie particulièrement la remise en état et en eaux de la *Fontaine de la Diane Chassere*

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

et de la *Fontaine de la Madelon*, travaux effectués sous le contrôle de la commune.

X - X - X - X - X - X

Monsieur, demande un matin son cuisinier à Monte-Cristo, pour combien de personnes le dîner ce soir ?

*J'ai invité huit personnes, faites-le pour trente.*

### L'Hostellerie du Sauvage.

En 1636, l'hostellerie du Sauvage ( maison N° 30 et 32 de la rue de Largny ) a, pour tenancier, **Bruno BONESCUELLE** - un nom prédestiné pour un hôtelier - lequel hôtelier fait au surplus, des affaires d'or; ce qui lui permet de quitter ses fourneaux en 1656, pour les laisser à un de ses parents, **Michel BONNESCUELLE**, marié à **GILLETTE Nicole**.

Le fils de ceux-ci, **Jehan BONNESCUELLE** reprend la suite des affaires, en 1683; mais six ans après, le 6 septembre 1683, il jette son cordon bleu aux orties, et passe un traité aux termes duquel **Philippe PICART**, propriétaire du fonds de << l'hostellerie du Sauvage, et garde des chasses de S.A.R., en la Cappitainerie Roïal de Villers - Cotterêts, lui vend et cède sous le bon plaisir de sa dite Altesse Roïale et de Messire le Duc d'ESTRE, Capitaine du Château Roïal de Villers - Cotterêts et des chasses dudit apanage, l'estat et office de garde des chasses et plaisirs de **Monsieur**, frère unique du Roy, moyennant le prix de huit cents livres>>.

Le surlendemain, 8 septembre 1869, **Philippe PICARD** fait bail de l'hôtellerie à **Pierre JAULNET**.

En 1715, **Pierre JAULNET** << meurt d'accident chez **Charles de MENIL**, jardinier du boulaigrain du château Roïal >>.

En 1727, **Nicolas CAMUT**, maître serrurier et ferronnier, attaque en << paiement de dommages, la veuve **Pierre JAULNET**, née **DUVAUSELLE**, maîtresse du " Sauvage " dont les domestiques lui ont abîmé une rampe en fer forgé pour très haulte et puissante Princesse Madame **Louise-Emilly de la TOUR d'AUVERGNE**, Abbesse de l'abbaye Royale de Saint - Rémy - Saint - Georges - lès Villers - Cotteretz, et pour lequel dommage, il demande cent livres. L'affaire s'arrange à soixante livres >>.

En 1773 **Nicolas JAULNET** devient propriétaire de << l'hostellerie du Sauvage >>.

Il la cède à son neveu, **Pierre JAULNET**, en 1740.

En 1755, c'est encore un Sieur **Pierre JAULNET** le fils, qui tient l'hostellerie. Il l'a conduit à son apogée, grâce à la clientèle des piqueurs et des palefreniers du vautrait de Monseigneur le Duc d'ORLEANS, établi derrière la cour du << Sauvage >>. Une lettre adressée en février 1777, par un Sieur **Firmin DUTOT** à sa tante **JeanneLEFEVRE**, receveuse des droits de péage, dit << qu'il tient du Sieur **DELTAUX**, jardinier de l'Orangerie, que c'est une allée et venue continuelle et que c'est une bonne affaire à reprendre >>.

Mais la Révolution éclate: vautraits, piqueurs et valets disparaissent; il ne reste que les bâtiments, dont **Claude LABOURET** ( Grand-Père d'**Alexandre DUMAS** ) se rend acquéreur le cinquième jour complémentaire de l'an-IV de la République, pour revendre quelques jours après, partie à **RIGOLOT**, marchand de fer et partie à **Nicolas DUPONT**, marchand de vins.

La renommée du << Sauvage >> s'éteint en 1798 - 99, au moment où s'allume celle de **BONAPARTE**.

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

L'hôtellerie n'est plus aujourd'hui qu'une maison de commerce ( TASSIN, marchand de vins ).

Elle appartient à Monsieur CLAVIER, propriétaire.

X - X - X - X - X - X

A l'époque de la chasse, DUMAS recevait toute une élite d'artistes et d'écrivains dans un petit chalet sur les bords de l'étang de Wallu ( Oise ); cet étang alimentait un moulin qui avait pour propriétaire Monsieur DARSONVILLE, c'est chez lui qu DUMAS fit la connaissance de Monsieur LHOTE de Soissons.

Tous trois étaient de grands chasseurs et devinrent de vrais amis.

DUMAS venait souvent à Soissons, soit à Paris, soit de Villers-Cotterêts, presque toujours à l'improviste. Il descendait rue Saint-Antoine chez son ami LHOTE, toujours flanqué de deux ou trois secrétaires.

Après avoir embrassé tout le monde, la bonne y compris, il emmenait cette dernière faire des achats en ville pour cuisiner le repas du soir. Au hasard des rencontres, il invitait des amis à venir partager le repas.

Presque chaque soir, cette brave Madame LHOTE avait une quinzaine de personnes supplémentaires à sa table. DUMAS se considérait là comme chez lui, les invités partis, il occupait le bureau de son hôte, vêtu d'un pantalon mal ajusté et d'une chemise s'ouvrant sur le poitrail. Il se mettait à écrire des feuilletons pour les journaux qui publiaient son oeuvre. Il avait devant lui un paquet de feuilles bleutées qu'il remplissait sans ratures et sans relire, puis il les jetait par terre. Ses secrétaires les ramassaient et les classaient. Il allait se coucher au petit jour.

Arrivant ainsi à Soissons, un jour de 1868, il prend Madame LHOTE à part et lui met dans la main deux ou trois rouleaux de pièces d'or, lui disant: Je sais que notre ami DARSONVILLE est très gêné actuellement dans ses affaires. Je vous en prie, cachez-moi cela, car s'il voit que j'ai de l'argent, il voudra sûrement me l'emprunter et moi, qui en ai besoin au moins autant que lui, je ne pourrai pas le lui refuser !

X - X - X - X - X - X

Oui DUMAS était un grand homme d'esprit mais aussi de coeur ---.

BALZAC disait pour gagner de l'argent il faut être sot, égoïste et en bonne santé ---.

X - X - X - X - X - X

*En guise de conclusion.*

*Oui pourquoi ne pas le dire, il faisait bon vivre à Villers-Cotterêts à l'époque de DUMAS, les jeunes gens avaient l'imagination ardente et montaient des pièces de théâtre dans les greniers, les jeunes actrices bénévoles avaient le sang fouetté par les incidents scéniques, leurs esprits se montaient un peu, mais cela n'offrait aucun danger. Les jeunes gens respectaient en elles leurs soeurs, leurs cousines ou les amies de celles-ci. C'était ainsi qu'on le veuille ou non! La petite bourgeoisie de l'époque s'était attardée dans les moeurs d'une vie familiale. Les affections s'affinaient au milieu des libertés permises et tout finissait par des mariages " presque " toujours heureux. Il a fait bon vivre à Villers-Cotterêts jusqu'en 1955-1960.*

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95

## Une suite sera donnée dans la cinquième lettre Dumasienne

**Hostellerye de l'Escu de France** : place du D<sup>ct</sup> Moufflier ( maison de la presse ).

" **du Dauphin** : 5, 7, 9 et 11, rue du Général Leclerc ( maisons **LECAREUX - LANGON** - et la cave à vin ).

" **de la Boule d'Or Couronnée** : rue du 18 Juillet ( ancien hôpital de Villers-Cotterêts ).

" **de l'Espée-Roïale** : 41, rue du Général Mangin .

" **de la Croix-d'Or** : 26, rue du Général Mangin ( Hôtel le Régent ). Propriété de Madame Michèle **THIEBAUT**.

" **de la Clicaudine** : à l'angle de la rue Léveillé et de la rue Alexandre Dumas démolie par la ville en 1906, actuellement compagnie d'assurances ( en partie )

" **du Sans-Souci** : à l'angle de la rue Léveillé et la rue Alexandre Dumas ( ex hôtel de la Chasse ) actuellement propriété du D<sup>ct</sup> François **GIBERT**.

" **du Grand - Cerf** : 15, rue du Général Leclerc.

" **du Petit - Lion** : 25, rue du Général Leclerc ( Monsieur **ROBERT** coiffeur ).

" **du Lion - d'Or - ci-devant Lion-Rouge** : rue du Général Leclerc et 3, rue de la Faisanderie ( Banque **Scalbert-Dupont** ).

" **du Sauvage** : rue du Général Leclerc ( emplacement de la maison **FASQUELLE** et ancienne maison **BELLOT**, maintenant annexe des Ets **GANDON** ).

" **de la Fleur de Lis** ( aujourd'hui Pomme d'Or ) 16, rue du Général Mangin ( anciens E<sup>ts</sup> **OBE** actuellement E<sup>ts</sup> **Gilles VILLERMET** ).

" **de la Croix de Lauraine** : 19, rue du Général Mangin ( actuellement boulangerie **FAVEREAU**, anciennement **BROCHETON** " dont son fils Jean a tenu un garage à Villers-Cotterêts ", puis **SEGARD** ).

" **de la Hurte** : Place du Docteur Moufflier ( actuellement charcuterie **DESAUTEZ** , pour les vieux Villers anciennement **PAPELARD** puis **LEROY** )

**La Capitainerie** : à l'angle de la rue du 18 Juillet et la Place Aristide Briand . Propriété de Madame C. **RENARD**

" **du Petit-Cerf** : 23 et 25 rue du Général Mangin ( boucherie **MASSA** et pâtisserie **DELABRUYERE** ).

" **du Heaume** : 6 et 8 rue du Général Mangin ( pharmacie **DENOLLE** et **FLORE** décoration ).

" **de Saint-Jacques - ci-devant La Coquille** : 2 et 4 Place du Docteur Moufflier ( anciennement maison **JAC** actuellement coiffure **GRAFFITY** ).

" **de la Licorne** : 14, Place du Docteur Moufflier ( ancienne agence de la Société Générale puis Crédit Lyonnais ).

" **du Plat- d'Estain** : Place du Docteur Moufflier ( attendant à la Licorne ).

" **de la Providence ci-devant des Bons-Enfants** : 18, rue Alexandre Dumas ( propriété de Maître **VABOIS** ).

" **de la Grosse-Feste ci-devant Croix-Blanche** : 35 - 37, rue du Général Mangin anciennement rue Villers les **Moynes** ( ancienne Vénérie du Duc d'**ORLEANS** actuellement propriété des familles **CHAUVIN** et **LATRE** ).

" **du Cygne** : 16, rue Alexandre Dumas ( ancienne étude de Maître **VABOIS**, actuellement étude de Maître **GERME** ).

### Sources:

- Mes mémoires A. **DUMAS** ( **PLON** )

- Les anciennes Hostelleries Cotterésiennes ( **E. ROCH** ) 1906

- à propos d'A. **DUMAS** ( **R. LANDRU** ) 1981

- Les Trois **DUMAS** ( **André MAUROIS** de l'Académie Française )

- Notes personnelles

- Le Duché de Valois ( **PRIEUR CARLIER** ) 1764

- Immeuble 16, rue A. Dumas ( Maître **P. VABOIS** Notaire Honoraire )

- Chanson en l'honneur de papa **GAILLOT** ( Monsieur et Madame **Robert NOE** )

- **Alexandre DUMAS** chez les Zouaves ( Messieurs **Jehan & Bertrand de NOÛE** )

*Jehan de Noüe*

Secrétariat : 8, rue Léveillé 02600 Villers-Cotterêts Tél : 03 23 72 74 95